

# Le Patriote Français.

JOURNAL COMMERCIAL, LITTÉRAIRE ET POLITIQUE.

BUREAU

du

JOURNAL,

Rue de las Cámaras n. 34.

Le PATRIOTE paraît tous les jours, le lundi excepté. On souscrit au bureau du PATRIOTE où on recevra les annonces, lettres et avis, depuis 10 heures du matin jusqu'à 4 heures du soir. Les lettres et paquets doivent être adressés FRANCO. ON INSÉRERA GRATIS LES AVIS DE MM. LES ABONNÉS.

HONNEUR ET PATRIE!

PRIX

de

L'ABONNEMENT

3 patacons par mois.

## Amanach Français.

- Dimanche 24 (1795). — 2<sup>me</sup>. Combat de Limone, par le général d'Allemagne, contre les Autrichiens.
- (1796). — Passage du Lech. Combat de Friedberg, par le général Moreau, contre les Autrichiens.
- (1796). — Combat d'Amberg, par le général Jourdan, contre les Autrichiens.

## MONTEVIDEO.

23 Août 1845.

Nous répétons comme on dit ce qu'on nous raconte en ce moment. Une balandre arrivant de Santa-Fe, apporte la nouvelle que la goelette française l'ECLAIR, a attaqué sous la batterie de Punta Gorda (Entrerios) le brick rosiste CRACAUOCO. Le bâtiment français malgré le désavantage et le danger même de sa position s'est emparé du brick argentin, mais il a perdu un de ses mats, quelques hommes et d'assez fortes avaries. La batterie de Punta Gorda qui, la première a fait feu dans cette occasion sur nos bâtiments avait, assure-t-on, été renforcée de quelques pièces appartenant aux fortifications de l'île de Martín Garcia. Si cela est, nous nous emparons de ce fait pour que nos agents civils et militaires n'hésitent point désormais sur les mesures actives et de rigueur qu'ils ont à employer envers les forces, (plus que compromises) d'Oribe. De grâce, qu'ils ne tombent point dans la même erreur que leurs prédécesseurs qui ont poussé jusqu'à l'excès l'indulgence du fort; qu'ils se persuadent bien que le moment est venu d'agir vigoureusement afin que "l'intervention" ne soit point un vain mot, — un deshonneur, et Dieu sait ce qu'un résultat négatif dans cette affaire nous attirerait de maux et de discredit. — Espérons qu'il en sera autrement: nous le disons avec d'autant plus de confiance qu'au moment où nous écrivons, tous nos diplomates et nos chefs de stations sont réunis en conseil afin de prendre en sérieuse considération les exigences réelles et pressantes qui oppriment une population qui a donné à ses chefs et à son pays tant de gages de respect et de dévouement, et à l'autorité orientale des preuves bien méritées d'une adhésion et d'une gratitude sans bornes.

Oui, sans doute, les rigueurs du siège pesent sur chacun de nous et chaque jour

de plus en plus; mais, rendons nous compte des difficultés qu'opposent la distance, les retards dans l'arrivée des moyens d'exécution; ayons foi dans la probité, l'énergie et le talent qui distinguent ceux qui nous dirigent et arrivons ainsi sans trop de découragement au terme vers lequel nous nous acheminons depuis trois ans, au prix de tant de sacrifices, et qui ne peut nous échapper désormais. — Sous quelques jours peut être, il

liorer l'administration, d'autres mesures que vous connaîtrez par les décrets et ordonnances qui vous sont soumis.

### GUERRE.

Une armée nombreuse, aguerrie, remarquable par ses vertus, composée d'Argentins et d'Orientaux, aux ordres du président de la République, assure et garantit l'indépendance de la nation, contre la vénérité, la trahison des rebelles sauvages unitaires, et conditions outrageantes imposées par les cabinets de France et d'Angleterre.

On l'a vu lutter victorieusement, avec une constance digne des plus grands éloges et une ardeur toujours croissante, contre les obstacles opposés par les agents et commandants anglais et français, à notre triomphe complet, tandis que les sauvages unitaires ont perdu du terrain, disparaissant l'un après l'autre du théâtre politique, malgré ces ignobles et perfides soutiens sur lesquels ils s'étaient.

Il n'y a, pour ainsi dire, d'autre force à Montevideo que les étrangers armés qui ont adopté la cause des sauvages unitaires et ont soutenu ensuite ces derniers.

Il n'existe plus dans la campagne aucun sauvage armé. Des hordes du sauvage unitaire mulâtre Rivera, déroutees complètement dans la mémorable journée d'India-Muerta, ont été forcées de se réfugier sur le territoire de la frontière du Brésil. S. E. le comte de Caxias a fait partir ce rébelle incendiaire pour Rio, et, d'après la marche que semblent adopter les affaires du Brésil, nous avons tout lieu d'attendre que la tranquillité de l'Etat ne sera plus dorénavant troublée par le maudit mulâtre Rivera, ni par aucun de ses vils satellites.

La brillante victoire de l'India-Muerta a couronné les efforts que S. E. le brave gouverneur et capitaine général en chef de l'armée d'opérations, brigadier général Justo J. d'Urquiza, a fait en faveur de la République, avec ce patriotisme généreux et cette amitié sincère qui le recommande à la gratitude de la nation, à la vôtre et à celle du gouvernement. Les éclatants services du brigadier général, commandant général en chef de la Confédération Argentine, Guillaume Brown, et du distingué général, commandant général du département du Nord de la province de Buenos Ayres, et en chef des divisions d'avant-garde, Angel Pacheco, les rendent également dignes de la gratitude de la nation, de la vôtre et de celle du gouvernement.

Ce dernier l'a déjà manifesté dans le décret du 23 juillet passé, dont un imprimé vous est soumis, avec l'autre de la même date qui lui est relatif.

Le gouvernement vous soumettra opportunément un projet, afin d'immortaliser, par vos délibérations et d'une manière solennelle, les hautes qualités et les illustrations acquises en faveur de ce pays et de la cause américaine, par l'éminent magistrat excellentissime gouverneur et capitaine général de la province de Buenos Ayres, chargé des relations extérieures et général en chef de l'armée unie de la Confédération Argentine, brigadier général Juan M. Rosas, sans oublier la part relative aux autres généraux. Il vous soumettra également un projet de récompenses pour les autres classes de l'armée.

(La suite au prochain numéro)

## MESSAGE.

VIVENT LES DEFENSEURS DES LOIS.

Meurent les sauvages unitaires.

Rapport du P-voir Exécutif de la République aux H. Chambres Législatives, convoquées extraordinairement le 11 août 1845.

(Suite I.)

Les relations diplomatiques qu'entretient actuellement l'Etat avec les Républiques du Continent, autres que celles avec la Confédération Argentine sont peu nombreuses; cependant le gouvernement possède leurs sympathies dans cette lutte, et il compte sur leurs vœux ardents pour le bonheur des Républiques de la Plata.

Excepté la France et l'Angleterre, les puissances européennes qui ont des forces navales dans la Plata, ont su garder une stricte neutralité. Le gouvernement reconnaît dans leur conduite une preuve du respect dû à la souveraineté et à l'indépendance de ces pays, et considère leur neutralité comme un tribut offert à la civilisation et aux principes conservateurs de la paix du monde.

Un envoyé du gouvernement espagnol est attendu tous les jours. Le but de sa mission est ignoré du gouvernement de la République; mais, dans toutes les occasions, il lui sera accordé les considérations dues à son caractère public, dictées par les relations de nation à nation, et par les sincères sympathies qui existent entre des hommes d'une même origine.

### INTERIEUR.

Au milieu des besoins pressants de la guerre, le gouvernement n'a pas négligé de faire tout ce qui lui était possible pour l'administration générale du pays.

On a établi les juges de paix et les alcaldes, de la manière la plus conforme aux circonstances, et l'on a installé le pouvoir judiciaire, en nommant les membres du tribunal de cassation. Nous soumettons, à votre honorable décision, ces améliorations que nous avons cru devoir faire.

Comme dans l'état actuel il serait presque impossible d'établir le tribunal du consulat, comme les ordonnances de commerce le prescrivent, le gouvernement a nommé un juge provisoire de commerce, pour juger les affaires du ressort de cette juridiction.

Le gouvernement a pris, dans le même but d'amé-

(1) Voir notre numéro du 20.

Une représentation des amateurs français aura lieu le jeudi, 28 du courant : nous avons su avec un vif plaisir quelle serait honorée de la présence de hauts personnages qui se trouvent dans nos murs. Le noble desintéressement dont les amateurs ont fait preuve jusqu'à ce moment en consacrant leurs loisirs, nous dirons même leurs travaux au soulagement de leurs compatriotes blessés ou malheureux, était un titre suffisant à l'intérêt public : il s'accroît de l'expérience acquise par nos excellents concitoyens dans une tâche dont le but était si noble. Le choix des pièces ne laisse rien à désirer (voir aux avis le programme). Cette soirée promet d'être une véritable réunion de famille dans nous rendrons compte et à laquelle nous ne manquerons point d'assister :

— On lit dans le *Constitucional* :

Le fançon de Santa Fé, *Pépita*, avec 4 hommes d'équipage, s'est échappé de Buenos-Ayres, et est entré aujourd'hui dans notre port. D'après ce que nous avons appris, la goélette de guerre française *l'Eclair* s'est emparée de la *Chacabuco* et d'un autre navire qui se trouvait dans l'Uruguay. Que dirons maintenant ceux qui colportaient partout que *l'Eclair* avait coulé à Punta Gorda?

Nous avons eu avant-hier au soir un Basque passé de l'ennemi et un Cordouan (Cordoves), appartenant à l'escorte d'Oribe. Les deux, assurément également que la troupe est fatiguée, et que, s'il n'y a pas beaucoup de déserteurs qui se dirigent sur la place, c'est à cause de l'extrême vigilance qu'on exerce, et des ordres sévères qui sont donnés de ne point s'éloigner du camp. Cependant, beaucoup de déserteurs se portent vers la campagne.

Montevideo, 22 août 1845.

Monsieur le rédacteur,

Depuis quelques jours vous publiez dans votre estimable journal un avis concernant la médecine homœopathique pratiquée par M. Martin-Rose : ce qui a décidé plusieurs de mes camarades de la légion à m'engager à vous adresser cette lettre, dont vous ferez tel usage qu'il vous conviendra.

Le but de cette lettre est de faire connaître à vos lecteurs, si vous le jugez convenable, que cette méthode qui a trouvé tant de détracteurs en Europe, et que quelques incrédules essaient encore de ridiculiser, a guéri bon nombre de légionnaires atteints de maladies chroniques, et qui n'ont dû la santé qu'aux soins gratuits et empressés de M. Martin-Rose. Après une piqûre que je me fis au pouce de la main droite, il me vint un mal qui présenta bientôt un caractère dangereux et résista pendant quatre mois à tous les traitements. Le mal étant arrivé au point d'être menacé du *passe* je me décidai à recourir à la médecine homœopathique, et, après vingt-deux jours de traitement, j'étais radicalement guéri. C'est donc à cette méthode que je dois la conservation de mon doigt, peut-être de ma main.

En cédant aux sollicitations de mes camarades, je crois ne pas remplir seulement un devoir de gratitude envers M. Martin-Rose, mais aussi propager parmi les nombreux indigents que la guerre a fait, la confiance que mérite cette méthode, afin qu'ils puissent au besoin recourir aux soins généreux offerts par M. Martin-Rose.

Recevez, monsieur le rédacteur, l'assurance de ma parfaite considération.

LEFEVRE.

#### THEATRE DU COMMERCE.

Grande représentation extraordinaire donnée par les deux sociétés d'amateurs dramatiques français — réunis dans le but d'offrir au public, un spectacle varié et dont le choix des pièces, ne peut manquer d'être agréable aux personnes qui daigneront y assister.

Jeudi, 28 août 1845.

#### ORDRE DU SPECTACLE.

1<sup>o</sup>. Ouverture à grand orchestre,

2<sup>o</sup>. *MADAME ET MONSIEUR PINCHON*,

Comédie-vaudeville en un acte, par MM. Bayard, Dumanoir et Dénery.

Acteurs : — MM. Baude, Faure, Granville, Delorme, Mesdames Tauzin, Emma.

3<sup>o</sup>. Ouverture,

4<sup>o</sup>. *LA COGARDE TRICOLEURE*,

*Episode de la guerre d'Alger*,

Vaudeville en trois actes, par MM. Théodore et Hippolyte Cogniard.

Acteurs : — MM. Bshuret, Goret, Baude, Lefevre, Granville, Faure, Gassiot, Monica Fontana,

Mesdames Tauzin, Viglezzi, Emma Pénékera.

5<sup>o</sup>. Ouverture,

6<sup>o</sup>. *LA MAITRESSE DE LANGUES*,

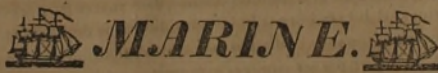
Comédie, mêlée de chants, en un acte, par MM. De Saint-George, Deleuven et Dumanoir.

Acteurs : — MM. Lefevre, Goret, Gassiot, Monica Mesdames Viglezzi, Pénékera, Emma

On commencera à 7 heures

M. Richelet, peintre et propriétaire de la salle voulant contribuer à ce que la soirée soit brillante, a peint une décoration nouvelle pour la pièce *la COGARDE*, rien n'a été négligé pour l'ensemble du spectacle, désirant reproduire une soirée européenne.

On trouvera des billets chez M. Martin, directeur de la société, rue du 25 de Mai n<sup>o</sup>. 251; chez M. Goret, place de la Policía, à la Ville de Bordeaux, et chez M. Viglezzi, rue del Rincon, à la Grande-Lunette.



et

#### MOUVEMENT DU PORT.

##### ARRIVAGES.

Entrées du 23.

Baltimore et Rio Janeiro. brick américain *Horiet*. Buenos-Ayres, un bateau Santafacino.

#### DEPARTEMENT DE LA POLICE.

##### DEMANDES DE PASSEPORTS DU 23 AOUT.

M. Luciano de Olivera Moróna... Rio-Grande.

Presentés.

MM. Francisco Germain..... Buenos-Ayres.

Juan Darren..... Id.

Juan San-Juan..... id.

Leon Durruty..... id.

## AVIS DIVERS.

### AVIS.

Le public est prévenu que la fond de café restaurant rue du Cerrito, n<sup>o</sup> 217, étant vendue, les personnes qui auraient des comptes ou des réclamations à faire, sont priées de se présenter dans le délai de trois jours de 10 heures du matin à 4 heures du soir, rue du Cerrito n<sup>o</sup> 217.

### AVIS.

Il a été volé rue du Cerro, n<sup>o</sup> 68, une veste d'uniforme de drap marron à peine finie et sans boutons. On prie la personne chez qui on la présenterait à vendre, de vouloir bien la retenir; et si elle avait payé on lui abonnera son débourse, en donnant avis au bureau du PATRIOTE.

### INSTRUMENTS DE CHIRURGIE.

A VENDRE.

MM. les chirurgiens, médecins et pharmaciens trouveront chez M. Donergue Coste, rue de Zavala, maison Lavalaja, un bel assortiment d'instruments de chirurgie, qu'on cédera à des prix très modérés.

### AVIS.

La belle collection de portraits du colonel de la légion française, récemment venue de France, se vend au bénéfice de l'hôpital français :

À la chapellerie de M. Vaillant, rue des Trente-Trois n<sup>o</sup> 88.

Et chez M. Monetou, peintre, rue Ituzaingo, lequel se charge de l'encadrement à des prix très modérés.

### AVIS.

On fait savoir au public que l'on a reçu une partie de vin naturel de Bordeaux provenant d'une propriété particulière. On le vend en gros et en détail, rue du 25 Mai n<sup>o</sup> 306.

Au même magasin on trouvera en vente de l'anisette de première qualité, cognac vieux, cidre en eau, dit liqueur de nouvelle invention, et punch froid salutaire pour la digestion.

### A LOUER.

Une esquine à l'angle des rues de Colon et de Buenos-Ayres. S'adresser rue de Colon n<sup>o</sup> 180 où il y a plusieurs pièces à louer pour hommes seuls.

### A LOUER.

Une chambre garnie propre pour officier de Marine dans la direction du Môle tenant la plus jolie vue possible celui qui en aurait besoin, au bureau du Patriote on lui donnera raison.

Le Propriétaire-Gérant, Jh. REYNAUD.

Imprimerie du PATRIOTE FRANCAIS.